CADRE21

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 2 – Architecte

Description:
L’enseignant passeur culturel : un enseignant qui favorise le dialogue dans sa classe et entretient un lien dynamique avec la culture dans toutes ses dimensions, permettant ainsi aux apprenants de faire des découvertes, de développer un regard critique et de faire des apprentissages significatifs, puisque culturellement ancrés. Cette formation a pour objectif non seulement de permettre aux enseignants et aux autres intervenants scolaires de prendre conscience du rôle culturel de l’école et de l’assumer dans leurs choix pédagogiques, mais aussi dans leur attitude. Ainsi, les apprentissages deviennent plus significatifs pour l’apprenant et l'enseignement prend la couleur du passeur culturel qui est avec le groupe. Une dynamique d’échange s’installe, un partage de valeurs et d’expériences, pour faire des découvertes sur soi-même, sur les autres et sur le monde. Le niveau Architecte vous permettra d’approfondir votre compréhension des concepts de repères culturels et de passeur culturel grâce à des exemples concrets.

:
Badge attribué à : girard-malo-courrier-uqam-ca
https://www.cadre21.org/membres/girard-malo-courrier-uqam-ca

Date d'obtention : 2024-09-23 22:50:51

Passeur culturel 2 – Architecte

1. Réflexion sur l'impact : en quoi l'intégration de la dimension culturelle dans l'activité a eu de l'impact sur les élèves ?
L'intégration de la dimension culturelle illustrée et incarnée par la légende québécoise aide à la contextualisation et à développer l'imagination des enfants en parallèle.

Mon approche culturelle en tant qu'enseignant a bien été une greffe de savoirs sur des savoirs antérieurs quand je leur ai demandé dans l'activité s'il connaissaient au préalable un rocher particulier au Québec. Par la suite, nous avons pu amener ensemble le contexte du rocher ainsi que son histoire en bref. J'ai tenté de structurer au maximum les savoirs tout en étant clair pour les enfants. Le fait de parler d'un contexte historique était peut-être un peu trop poussé pour cet âge en terme de dates donc il fallait rester imagé dans les explications.

Encore une fois, la focalisation sur le repère culturel a permis à l'expérience motrice dans le gymnase d'être significative ou signifiante tout en respectant le programme de formation de l'école québécoise.

Du côté des enfants, cette activité s'inscrivait avec d'autres activités dans le thème des pirates donc ils ont pu consolider leurs connaissances avec la carte conceptuelle du thème «Pirates». Je pense qu'une activité a un impact positif sur les enfants lorsqu'elle leur permet de s'approprier ce repère et de l'ajouter à leur vocabulaire ou encore dans leur vie de tous les jours. Dans les temps de jeux libres, les enfants revenaient sur la légende qu'ils avaient définitivement acquise dans leurs connaissances.

La légende placée au centre de cette activité a permis de former des images mentales prenantes chez les enfants, ce qui les a motivé par la suite à demander à leur parent de visiter cet endroit historique et si caractéristique du Québec. Les parents qui ont planifié un voyage vers le rocher ont été la preuve que l'enfant a ramené tout ce qu'il a appris dans sa culture secondaire à la maison. Et nous savons que le lien entre l'école et la famille est primordial pour lier les différentes cultures et constructions sociales des petits.

Pour aller plus loin…

Plus tard, en collaboration avec la classe, nous avons mis en place une saynète reprenant un passage de cette fameuse légende. Avec la motivation intrinsèque des enfants, ils ont pu présenter leur petite pièce d'art dramatique devant l'autre classe de préscolaire. J'ai rarement vu des enfants de 5 ans aussi motivés et passionnés, j'étais très fier. Le repère est devenu leur repère.
2. Retour sur l'activité : que feriez-vous différemment si c'était à refaire?
S'il fallait refaire quelque chose de différent, je proposerais une stratégie d'approche expérientielle augmentée. Pour se faire, je pourrai proposer à une collègue de faire une visite du rocher en 3D dans la classe avec le TNI et la personne directement rendue sur place. Je pense que l'approche par expérience est quelque chose que j'aime beaucoup et je veux continuer à faire des projets dans cet axe.

Concernant le journal de bord, j'opterai pour des consignes plus axées sur l'explicitations des pensées et bonifier mes explications avec plus de connaissances théoriques étalées sur plusieurs jours, comme des rappels quotidiens. En effet, le retour sur leurs émotions n'a peut-être pas été correctement fait.

Après avoir échangé avec ma collègue Véronique, j'ai pu observer certains points à améliorer comme le fait que l'activité aurait très bien pu se faire dans l'autre sens : c'est-à-dire commencer avec le TNI + journal de bord et ensuite faire l'activité motrice dans le gymnase.

Au niveau de ma préparation personnelle à l'activité concernant mes propres savoirs sur cet objet de culture qu'est la légende du rocher, je pense que ce n'était pas assez poussé. Effectivement, je devrais lire plus en détails les prochaines légendes que j'utilise car je n'avais pas vraiment compris la première fois que l'histoire avait des consonances racistes.

Si je devais refaire cette activité, j'utiliserais les savoirs acquis lors de mon école d'été WITAMAWI à Odanak chez les W8banakiak pour amener une perspective autochtone. Par exemple, mentionner comment on peut dire le mot rocher en langue autochtone, ou encore la toponymie du lieu par rapport aux territoires ancestraux.

De plus, j'inviterai à une réflexion sur le fait que «Blanche de Beaumont» est mise en scène comme une héroïne et les «Indiens» comme hostiles, d'une certaine manière. Je pense que dans une perspective de réconciliation, il est important de mentionner les 11 premières nations aux côtés des repères culturels québécois.

Je peux ajouter que j’aurai pu faire des liens plus explicites entre des objets de l’univers de la légendes avec ces objets de la culture primaire des élèves pour favoriser l’appropriation de l’activité, le confort à l'effectuer, le tissage de liens et optimiser le contrat didactique.
3. Réflexion sur l’expérience : à la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation?
À la suite de cette activité vécue, je peux en tirer différents apprentissages.

Premièrement, j’ai pu donner des rôles actif aux apprenants ! Sauf dans la première phase un peu théorique, les enfants ont pu rester actif durant l’activité motrice vers le rocher percé puis ils ont été dynamiques pour remplir leur carnet.

Deuxièmement, j’ai du bien intégrer le repère culturel principal. Pour cette activité, il a fallu que j'apprenne l’histoire du Rocher Percé afin de la mettre en scène avec l’activité motrice pour bien la représenter mais aussi pour revenir sur celle-ci avec des passages clés pour leur permettre de la garder en mémoire.

Troisièmement , j’ai permis des apprentissages liés au programme de formation de l’école québécoise dans un contexte préscolaire.

Quatrièmement, durant toute la préparation, réalisation et retour sur ce projet, j’ai du réfléchir aux attitudes à adopter et rester le plus ouvert possible afin d’optimiser le transfert des savoirs.

Enfin, j’ai pu trouver une manière pour rendre les élèves actifs dans leur apprentissage avec cette idée de gymnase, de décloisonner l’activité de la classe. Ceci a été pertinent d’autant plus que les enfants de cet âge ont une capacité d’attention plus réduite qu’au primaire.
Pour aller plus loin, j’ai réussi à être le conteur de l’histoire mais aussi à faire vivre cette histoire de différentes manières. Elle a été parfaitement intégrée et interprétée, je suis très content. Les enfants l’ont lié aux histoires de princesses qu’ils connaissent et l’ont acquis dans leur bagage. C’était un défi personnel de progresser dans cette compétence de conteur. Et ce défi.. est réussi !
Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)
Badge-2-Cadre-21-Malo-Girard-GIRJ17119203-Activite-Rocher-Perce.docx.pdf